

DÉDOUANEMENT DES VÉHICULES

Un vent de renouveau et
d'efficacité aux frontières



PORTO-NOVO

Une femme
frôle la mort au
fond d'une fosse

GAANI 2026

La grandeur d'une identité préservée

- Wadagni élevé au rang de Prince de la Cour impériale
- Djogbénou en pèlerinage républicain et culturel à Nikki
- Un hymne vibrant à la résilience et à la mémoire des peuples



FBF

Marcellin BOCOVÉ, le nouveau
visage du football béninois

(Quentin Didavi intègre le
nouveau comité exécutif)



MAOULOU 2026

L'UIB exhorte à la paix

KIGALI 2026

Le Bénin présente son modèle d'accès universel à l'eau potable



Collection la "LaPhe"

Vient de paraître

De la Jarre de GUÉZO à la Rupture de TALON, l'Alchimiste Républicain !

WADAGNI, de l'anonymat à la célébrité

Un septennat à trois défis majeurs

Trois étoiles pour guider la lumineuse traversée : 2026-2033
Une oeuvre de Sylvain V. KUASSI & Aly N. GNANIH



DISPONIBLES SUR :

<https://www.amazon.fr/dp/B0G6THDLQY>

+229 01 66 73 61 09

ECONOMIE

MAOULOU 2026

L'uib exhorte à la paix



Ce mardi 25 août 2026, la communauté musulmane béninoise célèbre le Maouloud, marquant la naissance du prophète Mahomet. Dans un message fort adressé aux fidèles, l'imam Abdoul JALLI Yousouf, secrétaire général de l'Union Islamique du Bénin (UIB), appelle à l'unité et à la concorde nationale.

Un jour de ferveur et de rassemblement. Ce mardi 25 août 2026, les musulmans du Bénin commémorent le Maouloud. À cette occasion, le secrétaire général de l'UIB, l'imam Abdoul JALLI Yousouf, s'est exprimé pour guider la

réflexion des croyants.

Au-delà de la festivité, l'autorité religieuse a invité la communauté à s'approprier les vertus morales et la sagesse incarnées par le Prophète. Il a appelé chaque fidèle à faire prévaloir le pardon, la fraternité et l'entraide au sein de la société.

En concluant son message, l'imam Abdoul JALLI Yousouf a formulé des prières solennelles pour la préservation de la paix, de la stabilité et de la prospérité sur l'ensemble du territoire béninois.

PORTO-NOVO

Une femme miraculeusement sauvée après une chute dans une fosse de 10 mètres



Une opération d'extraction menée avec succès par les sapeurs-pompiers à Porto-Novo a permis de tirer d'affaire une femme tombée accidentellement dans un puits de 10 mètres de profondeur. La victime a été prise en charge rapidement et admise dans un centre hospitalier de la capitale.

C'est un véritable soulagement pour les riverains et la famille de la victime. À Porto-Novo, la promptitude et l'efficacité des équipes de la Protection civile ont permis d'éviter le pire lors d'un accident domestique survenu au cœur de la capitale de l'Ouémé.

Alors qu'elle se déplaçait dans son environnement quotidien, une femme a fait une chute spectaculaire dans une fosse béante d'une profondeur d'environ 10 mètres. Alertés en toute urgence, les secouristes sont immédiatement déployés sur les lieux. Équipés du matériel adéquat pour les interventions en milieu périlleux et confiné, les pompiers ont stabilisé la zone avant d'engager la descente pour sécuriser la victime au fond du trou.

Grâce à une technique de levage parfaitement maîtrisée et à un sang-froid remarquable, les agents ont réussi à remonter la sinistrée à la surface, sous les soulagements des témoins de la scène. Extraite vivante de cette fosse de 10 mètres, la dame a immédiatement reçu les premiers soins d'urgence sur place. Elle a ensuite été évacuée vers une formation sanitaire pour un suivi médical approfondi.

Cette intervention réussie met une fois de plus en lumière le professionnalisme des forces de secours béninoises, dont la réactivité continue de préserver des vies lors d'accidents imprévus.

PARTNERS
News

AUTORISATION N° 130-21/ HAAC/ PT/ CDC/ SG/ SGA/ DAJDC/ SDC/ SCS DU 11 MARS 2021

SUIVEZ-NOUS SUR PARTNERS-NEWS.COM

CULTURE

CÉLÉBRATION DE LA GAANI DANS L'EMPIRE DE NIKKI

Le rasage des princes : une renaissance spirituelle au cœur des rites royaux

Au lendemain du parcours rituel du Sinaboko, l'Empire de Nikki perpétue l'un des moments les plus sacrés de la Gaani. Sous la bénédiction de la reine-mère, princes et princesses reçoivent leur identité princière à travers un geste ancestral empreint de solennité et de prestige.

Au cœur de la majestueuse célébration de la Gaani, une étape d'une profondeur spirituelle remarquable vient magnifier l'héritage de la tradition. Alors que l'empereur Sinaboko vient d'accomplir son parcours rituel, la Cour impériale se rassemble pour orchestrer la cérémonie consacrée aux descendants des cinq dynasties régentes. C'est à la Yon kongui, la reine-mère, qu'incombe le privilège d'officier cette étape décisive, où le sacré s'unit à l'histoire.

Une purification sacrée et un don d'identité

Dans une atmosphère imprégnée de sérénité et de respect, la reine s'assied à même le sol, entourée de



son conseil constitutionnel et coutumier. Revêtue d'un pagne rouge s'étendant de la taille aux pieds, elle garde à portée de main la lame traditionnelle. Loin d'être un simple appareil esthétique, l'acte de couper les cheveux constitue une véritable métamorphose. Le passage de la lame sur le cuir chevelu est perçu comme une purification et une renaissance à la vie princière.

Ce rituel solennel scelle également l'ancrage des jeunes nobles dans leur communauté. Il offre à chaque récipiendaire le prénom princier par lequel il sera désormais reconnu par ses pairs et par tout le royaume, affirmant ainsi son appartenance à la prestigieuse lignée royale. Comme l'explique avec clarté le secrétaire de la Cour impériale Tassou Yerima Mounirou : « C'est un baptême ».

La portée symbolique et philosophique des pré-noms princiers

Au-delà de la dimension cérémonielle, l'attribution du nom princier véhicule une sagesse séculaire et des valeurs morales fondamentales. Chaque patronyme conféré porte une charge symbolique destinée à guider la conduite du prince ou de la princesse tout au long de son existence.

À en croire le secrétaire de la Cour impériale, le nom Kora, par exemple, représente une vaste étendue d'eau et renvoie à une personne présentée comme ouvert d'esprit et très tolérante. Zimé porte le symbole du Caïman. Il incarne la patience stratégique mais la puissance cachée. Saka, pour sa part, symbolise l'épine : lorsqu'on la piétine, elle réagit. Ces noms ne sont donc pas de simples appellations. Ils véhiculent une image, un caractère et un enseignement.

NIKKI CÉLÈBRE L'UNITÉ NATIONALE

Romuald Wadagni élevé au rang de Prince de la Cour impériale

À l'occasion de la fête traditionnelle de la Gaani 2026, l'Empereur Séro TOROU a honoré le Chef de l'État en lui décernant un titre princier hautement symbolique, consacrant son rôle déterminant dans le rassemblement des fils et filles du Bénin.

Les festivités officielles de la Gaani 2026 ont été marquées par un moment historique d'une intense émotion au cœur de la cité des Boura. En marge de cette grande messe culturelle et identitaire, le Chef de la nation a été reçu en audience solennelle par Sa Majesté Séro TOROU, Empereur de Nikki.

Cette rencontre au sommet entre l'autorité républicaine et le pouvoir traditionnel s'est conclue par un geste d'une portée diplomatique et culturelle majeure. Témoin privilégié

de cet échange d'exception, le palais royal est devenu le théâtre d'un hommage vibrant rendu aux actions de paix et de concorde portées par le président de la République.

Une distinction impériale sous le signe du rassemblement

À l'issue de leur tête-à-tête, le Chef de l'État a été élevé au rang de Prince de la Cour impériale de Nikki, sous l'appellation « Sounon Torou Touko Sari », « Le Souverain rassembleur ».

Cette distinction illustre la parfaite symbiose entre les institutions républicaines et les valeurs ancestrales. En accordant ce titre



d'exception au président Romuald Wadagni, la cour impériale salue sa vision fédératrice et son enga-

gement constant pour le rayonnement du patrimoine béninois

CULTURE

LA GAANI

La légitimation du pouvoir royal

Chez les Baatonbu, la royauté n'est pas un simple exercice d'autorité temporelle ; elle s'inscrit dans un continuum spirituel. En se rendant sur les tombes sacrées de ses devanciers (Dakirou, Farou Monsò, Kpé Lafia Gambaro Souanrou, Bankpilou), l'empereur renouvelle son contrat social et mystique avec la dynastie. C'est l'acte fondamental par lequel les ancêtres reconnaissent et confirment son mandat.

L'invocation des bénédictions et de la protection

Ces stations rituelles sont des points de contact privilégiés entre le monde visible et celui des esprits. Le roi y procède à des libations et des prières pour demander :

La sagesse nécessaire pour guider le peuple avec équité.

La paix et la prospérité sur l'ensemble du royaume de Nikki.

La protection contre les fléaux, les divisions et les mauvais présages.

Le devoir de mémoire et d'humilité
Ce parcours rappelle au souverain qu'il n'est que le dépositaire temporaire d'un trône séculaire. S'incliner devant ses prédécesseurs est un acte d'humilité qui lui rappelle les devoirs de sa charge : préserver l'héritage reçu, maintenir la cohésion de la communauté et servir le peuple avant d'être servi.

En somme, ce circuit ritualisé réaffirme que le trône de Nikki puise sa force dans la fidélité à son histoire et le respect des pères fondateurs.



LA GAANI

Un hymne vibrant à la résilience et à la mémoire des peuples

Au-delà du faste, de la majesté des cavaliers et du retentissement des instruments sacrés, la Gaani s'affirme comme un puissant pont entre le passé et l'avenir. Une célébration séculaire qui honore la grandeur d'un empire tout en transformant le souvenir des épreuves historiques en une force collective inébranlable.

Les rues résonnent du battement rythmique des tambours et des sonorités envoûtantes des trompettes traditionnelles. Vêtus de leurs plus parures, les dignitaires et les participants composent une fresque vivante d'une rare élégance. Pourtant, cette atmosphère festive abrite une profondeur culturelle qui dépasse la simple réjouissance populaire. Chaque geste accompli durant ces festivités porte en lui l'héritage spirituel et social d'un peuple fier.

« Souvenir tragique mais symbole de résilience »

La Gaani ne raconte pas uniquement les victoires et la grandeur de l'empire. Elle conserve aussi la mémoire de ses épreuves. Le



passage du Sinaboko par Dakirou rappelle qu'un parcours rituel peut aussi être une manière de se souvenir des épisodes douloureux de l'histoire.

Cette capacité à intégrer la mémoire des temps difficiles au cœur des réjouissances insufflé à l'évé-

nement toute sa noblesse. Loin de s'enfermer dans le regret, la tradition sublime les moments sombres pour en faire un pilier de l'unité retrouvée. Derrière les costumes, les chevaux, les tambours et les trompettes, la Gaani est aussi un vecteur de transmission de la mémoire.

En préservant ces rites avec un soin jaloux, la communauté assure la pérennité de son identité et offre aux jeunes générations une leçon de courage. La Gaani demeure ainsi ce phare lumineux où la grandeur d'hier continue d'éclairer et d'inspirer le présent

ACTUALITE

DÉDOUANEMENT DES VÉHICULES

Un vent de renouveau et d'efficacité aux frontières

Dans le cadre de l'optimisation des flux commerciaux et de la modernisation des services douaniers, l'application des nouvelles dispositions réglementaires insufflé une dynamique prometteuse pour les usagers et les professionnels de l'automobile.

Le secteur du transport et de l'importation automobile franchit une étape décisive. L'entrée en vigueur des nouvelles procédures d'enregistrement et de contrôle aux postes-frontières marque une avancée majeure vers une gestion plus rapide, sécurisée et efficace des marchandises. Conçues pour simplifier le parcours des usagers tout en garantissant un cadre réglementaire clair, ces mesures traduisent la volonté forte des autorités d'harmoniser le passage aux frontières et de soutenir l'attractivité économique nationale.

Parmi les innovations phares figure la simplification des formalités administratives grâce à la digitalisation accrue de la prise en charge des dossiers. Les importateurs, transitaires et particuliers bénéficient désormais de démarches clarifiées, réduisant significativement les délais d'attente traditionnellement observés sur les plateformes douanières. Cette rationalisation s'accompagne d'un suivi en temps réel des dossiers, offrant une meilleure visibilité à l'ensemble des acteurs de la chaîne logistique.



Interrogés sur la portée de ces réformes, les responsables sectoriels et usagers soulignent la qualité du dialogue instauré. « Les nouvelles règles aux frontières » s'inscrivent pleinement dans cette perspective de transformation qualitative, garantissant la conformité administrative tout en facilitant l'accès au marché des véhicules importés.

Pour les opérateurs, cette clarification constitue un levier précieux d'anticipation et d'optimisation des coûts logistiques.

Au-delà de la fluidification des procédures, ce nouveau dispositif renforce la transparence des opérations d'évaluation et de dédouanement. Grâce à des critères d'ap-

préciation mieux définis et à une meilleure orientation des usagers, le service public gagne en lisibilité. Cette synergie renouvelée entre l'administration et les acteurs privés pose les fondations d'un commerce transfrontalier plus agile, structuré et résolument tourné vers la performance.

GODOMEY

Un policier tué dans des circonstances tragiques après une agression

La Police républicaine est en deuil après le décès tragique d'un de ses agents à Godomey, dans la commune d'Abomey-Calavi, département de l'Atlantique. Le drame s'est produit dans la soirée du lundi 24 août 2026, alors que le fonctionnaire regagnait son domicile après son service.

Le policier décédé est le sous-brigadier de police (SBP) KIBERE SANNI JULES. Sa disparition plonge ses collègues dans une profonde tristesse et laisse également sa famille biologique dans la douleur.

Une agression qui tourne

au drame

Selon des sources policières citées par Le Potentiel, le fonctionnaire se serait arrêté aux environs de 20 heures pour effectuer un achat. C'est à ce moment que deux individus l'auraient pris à partie avant de lui arracher son sac, qui contenait notamment son téléphone portable.

Refusant de laisser les deux suspects s'échapper, le policier se serait lancé à leur poursuite. Il aurait réussi à rattraper l'un des deux hommes et à le maîtriser, tandis que son complice était déjà parvenu à prendre la fuite.

Une chute fatale sous un camion

La situation aurait alors dégénéré au cours de la lutte entre le policier et le suspect interpellé. D'après les mêmes sources, le suspect aurait projeté le fonctionnaire sur la chaussée au moment où un camion arrivait.

Le policier aurait alors été violemment percuté par le poids lourd. Sa tête aurait été écrasée sous l'impact, entraînant sa mort sur place, selon les informations rapportées par les sources policières.

Une enquête attendue

Ce décès suscite une vive émotion au sein de la Police républicaine. Les circonstances exactes du drame devraient être établies à travers les vérifications et procédures prévues à cet effet, notamment afin de déterminer avec précision le déroulement des faits et les éventuelles responsabilités.

À travers cette disparition brutale, c'est toute une famille biologique et professionnelle qui est durement éprouvée. Le Potentiel adresse ses sincères condoléances à la famille du SBP KIBERE SANNI JULES ainsi qu'à l'ensemble de ses collègues de la Police républicaine.

CULTURE

GAANI 2026

Le Professeur Joseph Fifamin DJOGBÉNOU en pèlerinage républicain et culturel à Nikki



En marge des festivités de la Gaani 2026, le Président de l'Assemblée nationale a effectué une visite officielle au cœur de la cité impériale. Reçu en audience par le Sinaboko puis par la reine mère, le chef du Parlement a réaffirmé la communion indispensable entre la représentation nationale et les autorités coutumières du Bénin.

La cité de Nikki a vibré au rythme d'une rencontre hautement symbolique. Le Professeur Joseph Fifamin DJOGBÉNOU est allé porter l'hommage de la nation aux gardiens de la tradition baatonu, illustrant la force du lien qui unit le pouvoir législatif à la mémoire vivante du pays.

Une audience royale sous le signe du respect mutuel

La première étape de cette immersion s'est déroulée au palais royal, où le Président de l'Assemblée nationale a été accueilli par le Sinaboko Séro Torou Touko Sari. Dans un climat empreint de solennité, les deux personnalités ont échangé sur le rôle capital des tra-

ditions dans la cohésion sociale et le développement national.

L'hommage appuyé à la Reine Mère

Poursuivant ses civilités, le chef de la représentation nationale s'est rendu auprès de La Gnon Kogui. La rencontre avec la reine mère, figure emblématique et pilier de la royauté baatonu, a constitué un moment fort de chaleur et de sagesse partagée.

Une synergie vivante entre République et patrimoine

Ces échanges immortalisés en images témoignent de la volonté constante du Parlement de valoriser les richesses culturelles du Bénin. En s'inclinant devant les figures de la royauté de Nikki lors de la Gaani 2026, le Professeur Joseph Fifamin DJOGBÉNOU réaffirme l'attachement des institutions républicaines aux valeurs ancestrales qui fondent l'identité nationale.



SOCIETE

ASSISTANCE HUMANITAIRE :

Le WFP au chevet des sinistrés à Lokossa et Toucountouna

Face aux dégâts causés par les intempéries, plus de 500 foyers sinistrés dans le Mono et l'Atacora bénéficient d'un soutien financier direct de 50 000 XOF pour subvenir à leurs besoins essentiels.



Face aux dégâts causés par les intempéries, plus de 500 foyers sinistrés dans le Mono et l'Atacora bénéficient d'un soutien financier direct de 50 000 XOF pour subvenir à leurs besoins essentiels.

Les récentes crues ont provoqué d'importants dé-

gâts matériels et agricoles dans plusieurs localités du pays, fragilisant des populations déjà exposées à une grande vulnérabilité. Face à ce choc climatique soudain qui s'est traduit par des habitations détruites, des récoltes dévastées et du bétail emporté, l'élan de solidarité s'est rapide-



ment mis en place sur le terrain.

Pour apporter une réponse immédiate et efficace à ce drame humanitaire, le Programme Alimentaire Mondial (WFP) s'est déployé à Ouèdèmè, dans la commune de Lokossa, ainsi qu'à Toucountouna. L'organisation humanitaire y a orchestré cette semaine une vaste opération d'enrôlement et de création de comptes de monnaie électronique (mobile money). Ce dispositif permet d'octroyer à plus de 500 ménages touchés une assistance alimentaire inconditionnelle sous forme de transferts mo-

nétaires directs de 50 000 XOF, leur offrant ainsi la flexibilité nécessaire pour couvrir leurs besoins urgents en toute dignité.

Cette action d'envergure témoigne d'une synergie d'action renforcée avec les autorités nationales. À travers l'Agence Béninoise de Protection Civile (ABPC), le Gouvernement du Bénin et son partenaire humanitaire réaffirment leur engagement indéfectible auprès des communautés locales pour consolider leur résilience face aux aléas climatiques et leur redonner l'espoir d'un avenir meilleur.

Des indicateurs financiers et sociaux au vert

Les retombées économiques illustrent ce succès :

Volume de gari commercialisé (2025-2026) : Environ 6 tonnes, générant près de 1 800 000 francs CFA.

Production maraîchère : 3,5 tonnes de haricots récoltées sur des parcelles individuelles et vendues collectivement.

Épargne communautaire : Une caisse commune avoisinant désormais 600 000 francs CFA.

Ces ressources méthodiquement gérées permettent de financer la maintenance des machines, d'acheter la matière première et de redistribuer des revenus consacrés aux soins de santé ainsi qu'à la scolarisation des enfants. Le groupe concrétise actuellement la construction d'un magasin de stockage pour accompagner l'expansion de ses livraisons.

Au-delà des chiffres, c'est une véritable fierté sociale qui s'est installée. « Maintenant, quand on livre aux écoles, on sait que nos propres enfants vont manger ce qu'on a produit. C'est une fierté qu'on ne peut pas expliquer avec des chiffres », confie Yèvi Yvette. Reconnues comme des figures entrepreneuriales incontournables de leur commune, ces femmes incarnent la réussite par l'effort structuré. Comme le conclut la présidente : « On ne nous a pas offert la réussite. En revanche, on nous a donné les moyens de la construire. Et cela, personne ne peut nous l'enlever. »



ACTUALITE

SYMPOSIUM SUR LE LEADERSHIP DES SYSTEMES D'EAU ET D'ASSAINISSEMENT DE KIGALI 2026

Le Bénin porte à Kigali un modèle d'accès universel à l'eau potable unique en Afrique

Leadership, réforme tarifaire et professionnalisation des services ruraux: trois dimensions d'une expérience béninoise appelée à peser dans l'Agenda 2030 et à renforcer le rayonnement du Bénin en Afrique. À l'ouverture à Kigali du Symposium africain sur le leadership des systèmes d'eau et d'assainissement, le Bénin arrive avec une trajectoire de réforme, des résultats mesurables et une architecture de service public désormais regardée comme une expérience de transformation. Du 17 au 21 août 2026, l'Union africaine, l'AMCOW, le Gouvernement rwandais et l'IRC réuniront décideurs, financiers, régulateurs, opérateurs et partenaires autour d'une question centrale : comment rendre les systèmes d'eau africains plus crédibles, plus performants, plus résilients et plus attractifs pour l'investissement ?

La participation béninoise est particulièrement significative. Le programme place l'Agence nationale d'approvisionnement en eau potable en milieu rural (ANAEPMR), au cœur de trois séquences complémentaires : la table ronde d'ouverture sur la transformation des systèmes, le dialogue sur les réformes tarifaires et la mobilisation des ressources nationales, puis le dialogue sur la professionnalisation de l'eau dans les petites villes et les zones rurales. Trois scènes, trois leviers, mais un même message : l'accès universel ne se gagne pas seulement avec des forages et des châteaux d'eau ; il se construit par la cohérence de la politique publique, la soutenabilité financière et la qualité de l'exploitation.

De 42 % à 84,3 % : quand une ambition politique devient un système

Le chiffre résume le changement d'échelle. En milieu rural, le Bénin se situait autour de 42 % de desserte en 2017. À fin décembre 2025, le taux national de desserte rurale est à 84,3 %. Entre-temps, la politique de l'eau a changé de nature : d'une logique d'ouvrages dispersés, le pays est passé à une logique de service public structuré, avec des Systèmes d'approvisionnement en eau potable multi-villages (SAEPmV), des réseaux étendus, des branchements particuliers, des contrats d'exploitation, une surveillance du patrimoine et des indicateurs de performance.

Le quinzième rapport semestriel de l'ANAEPMR ajoute d'autres marqueurs : vingt-six nouveaux ouvrages réceptionnés au second semestre 2025, cinquante-sept anciennes adductions villageoises réhabilitées, une nouvelle vague de branchements domestiques, le renforcement des outils numériques de suivi et 176 prélèvements d'eau engagés dans une opération



de contrôle de qualité sanitaire. La réforme n'est donc plus seulement une politique de construction ; elle cherche à maîtriser la continuité, la qualité, la maintenance, la traçabilité financière et l'expérience de l'usager.

Les partenaires internationaux ont accompagné cette montée en puissance. La Banque mondiale a notamment soutenu AQUA-VIE, programme d'accès universel en milieu rural, avec des financements successifs destinés à accélérer les systèmes multi-villages, les branchements et la professionnalisation. Mais le point le plus intéressant pour Kigali est ailleurs : le Bénin peut désormais présenter une chaîne complète de transformation, depuis la volonté politique et la planification jusqu'à l'exploitation quotidienne du service.

À Kigali, raconter la transformation : le Bénin comme cas de politique publique exemplaire en matière d'accès à l'eau potable

La première dimension de la participation béninoise se joue dans la plénière d'ouverture : « Que signifie

la transformation ? ». Ce n'est pas un débat sur la technologie. Il porte sur la capacité d'un pays à aligner leadership, réformes, crédibilité institutionnelle, responsabilité et vision de long terme. C'est précisément le terrain sur lequel l'expérience béninoise est la plus instructive.

La leçon béninoise peut se résumer en quatre mouvements : faire de l'eau potable une priorité d'État ; créer une agence publique spécialisée capable de planifier et de piloter les investissements ; changer l'échelle des infrastructures en passant aux systèmes multi-villages ; et construire, autour de ces ouvrages, un dispositif de gestion, de mesure et de redevabilité. Le résultat n'est pas seulement une hausse du taux de desserte : c'est une nouvelle manière de considérer l'eau potable comme un service public qui doit fonctionner tous les jours, et non comme une infrastructure que l'on inaugure et que l'on délaisse.

Tarifs et financement : rendre le service durable sans renoncer à l'équité

La deuxième facette est plus sensible, mais décisive : la réforme tarifaire. Le programme du Symposium

décrit l'intervention du Gouvernement béninois comme l'une des réformes tarifaires les plus complètes du continent. Le sujet est stratégique, car l'universalité d'un service ne se mesure pas uniquement à sa disponibilité physique. Elle dépend aussi de sa capacité à financer l'exploitation, la maintenance, le renouvellement des équipements et l'extension des réseaux, sans exclure les ménages modestes.

À Kigali, le Bénin a donc l'occasion de défendre une idée structurante : la crédibilité financière n'est pas l'ennemie du social. Un tarif compréhensible, une politique de subvention transparente, des branchements subventionnés et une protection ciblée des populations vulnérables peuvent améliorer simultanément l'équité et la pérennité du service. À l'inverse, un service artificiellement gratuit mais irrégulier, mal entretenu ou dépendant de financements exceptionnels finit souvent par coûter davantage aux plus pauvres.

Cette discussion est aussi un message adressé aux bailleurs et aux investisseurs. Un système capable de documenter ses coûts, ses recettes, ses pertes, ses obligations de service et ses mécanismes de com-

ACTUALITE

pensation est plus lisible, donc plus finançable. Le Symposium place justement la « crédibilité financière » au cœur de sa philosophie et prévoit un espace de mise en relation entre réformes nationales, institutions financières et instruments de réduction du risque. Pour le Bénin, c'est une fenêtre directe vers de nouveaux partenariats et vers l'expansion du service.

Professionnaliser l'eau rurale : passer du point d'eau au service garanti

La troisième dimension de la participation béninoise touche au cœur de l'exploitation : la professionnalisation. Le dialogue D4.2 est consacré au passage « de la fragmentation aux opérateurs ruraux professionnels ». Le diagnostic continental est connu : des ouvrages peuvent exister sans fournir un service fiable si la maintenance est irrégulière, si les responsabilités sont floues, si la facturation est mal maîtrisée ou si les données ne remontent pas.

Le Bénin a progressivement quitté le modèle où la gestion reposait largement sur des dispositifs locaux fragmentés pour évoluer vers des opérateurs formalisés, sous contrat, avec des obligations de performance. Les contrats d'affermage régionaux, le suivi de l'exploitation, les tableaux de bord, la gestion patrimoniale et la montée en puissance du numérique donnent à l'expérience béninoise une portée qui dépasse les infrastructures. La Banque mondiale a d'ailleurs présenté cette trajectoire comme un modèle pionnier de participation privée et de professionnalisation des services d'eau ruraux susceptible d'être répliqué dans d'autres contextes africains.

C'est ici que la valeur de l'expérience béninoise devient mondiale : de nombreux pays savent construire des ouvrages ; beaucoup plus rares sont ceux qui parviennent à articuler construction, exploitation, maintenance, tarification, contrôle qualité, données, gestion contractuelle et redevabilité dans une seule architecture de service.

Au bout de la réforme, des vies quotidiennes qui changent

La force d'un modèle ne se lit pourtant pas uniquement dans les tableaux de bord. Les ressources de terrain déjà documentées au Bénin montrent ce que la réforme signifie à l'échelle d'un village. À Gbégourou, dans la commune de N'Dali, des

témoignages locaux associent l'arrivée du réseau à la réduction des longues corvées d'eau, à la baisse des maladies liées aux sources insalubres et à la disparition de certaines tensions autour des points d'eau. À Tchatchou, les nouvelles infrastructures multi-villages rapprochent l'eau potable des ménages et réduisent la dépendance aux solutions précaires, notamment pour les femmes et les enfants.

C'est cette traduction sociale qui donne du sens à la valorisation internationale. Une réforme de l'eau n'est pas un objet de prestige administratif : elle se mesure en heures rendues aux femmes, en journées d'école préservées, en dépenses de santé évitées, en activités économiques rendues possibles et en confiance restaurée dans le service public.

Ce que le Bénin peut gagner d'une valorisation mondiale de son expérience

La présence à Kigali ne doit donc pas être regardée comme une simple participation à une conférence. Au moins six bénéfices stratégiques sont attendus pour le pays :

- Un capital de réputation. En devenant un cas d'étude africain documenté, le Bénin renforce sa crédibilité de pays capable de conduire

des réformes complexes et de les maintenir dans le temps.

- Une capacité d'influence. Les enseignements béninois peuvent nourrir les standards, les politiques et les instruments continentaux liés à l'Africa Water Vision 2063, à l'Africa Water Investment Programme et à l'ODD 6.

- Un effet de levier financier. La visibilité devant les banques de développement, les investisseurs et les partenaires techniques peut faciliter la mise en relation avec des instruments de financement, de garantie et de réduction du risque.

- Une exportation de savoir-faire. Ingénierie, exploitation, systèmes numériques, gestion de patrimoine, montage contractuel, formation et audit de performance peuvent devenir des compétences béninoises valorisables dans d'autres pays.

- Des opportunités pour les entreprises et experts nationaux. Lorsque le « modèle Bénin » gagne en visibilité, les cabinets, PME, opérateurs et professionnels qui l'ont mis en œuvre peuvent accéder à de nouveaux marchés de conseil, de travaux, d'exploitation ou de formation.

- Une exigence accrue de performance interne. L'exposition internationale oblige à documenter les résultats, comparer les per-

formances, corriger les fragilités et rendre les données plus transparentes. La réputation devient alors un moteur d'amélioration continue.

Romuald WADAGNI : une continuité présidentielle qui mérite d'être saluée

Cette nouvelle étape s'inscrit dans une transition institutionnelle désormais établie. Investi Président de la République le 24 mai 2026, Romuald WADAGNI a placé son début de mandat sous le signe de la continuité de la transformation de l'État et de son impact concret sur la vie quotidienne. Dans le secteur de l'eau, cette continuité a déjà reçu une traduction budgétaire : le Conseil des ministres du 3 juin 2026 a décidé de mettre 20 milliards de FCFA à disposition pour accélérer l'accès à l'eau potable et à l'électricité dans les établissements d'enseignement publics qui en sont dépourvus, auxquels s'ajoutent 10 milliards de FCFA pour les centres de santé publics concernés.

Ce choix mérite d'être salué et le Président Romuald WADAGNI félicite : il prolonge l'accès à l'eau potable au-delà des seuls indicateurs sectoriels pour en faire une infrastructure de santé, d'éducation, de dignité et de productivité. En poursuivant et en élargissant une politique d'État, la nouvelle administration envoie un signal utile : l'accès universel doit survivre aux cycles politiques et rester une obligation nationale jusqu'au dernier ménage, à la dernière école et au dernier centre de santé.

L'ambition de placer le Bénin au premier rang africain dans la réalisation de l'ODD 6 est légitime si elle est portée par des preuves comparables, une transparence accrue et une qualité de service irréprochable. Le meilleur leadership continental sera celui qui saura démontrer que l'universalité n'est ni un slogan ni une moyenne nationale, mais une réalité stable pour chaque citoyen.

Le Symposium de Kigali offre ainsi au Bénin une tribune rare. Sa participation sur les trois fronts — transformation politique, réforme tarifaire et professionnalisation — lui permet de présenter non pas une succession de projets, mais un système. C'est précisément ce que recherche aujourd'hui le secteur de l'eau en Afrique : des modèles capables de passer de l'infrastructure au service, du financement ponctuel à la crédibilité financière, et de l'exploitation fragmentée à la responsabilité professionnelle.



SPORT

FBF

Un plébiscite historique pour Marcellin BOCOVÉ, nouveau visage du football béninois

Réunis en Assemblée générale électorale ce mardi à Missérété, les délégués du football national ont accordé une confiance écrasante à Marcellin BOCOVÉ pour présider aux destinées de la FBF. Plébiscité par 76 voix sur 79 votants, le nouveau président prend la tête d'un projet ambitieux prêt à propulser la discipline vers de nouveaux sommets.

L'enthousiasme était palpable dans la salle des délibérations de Missérété en ce jour mémorable pour le sport roi. Dans une atmosphère empreinte de sérénité et de fraternité sportive, le processus électoral s'est conclu sous de très heureux auspices, scellant l'union sacrée des acteurs du ballon rond autour d'une vision d'avenir renouvelée.

La Commission électorale de la FBF a officiellement proclamé les résultats en milieu de journée : sur 79 votants, la liste portée par Marcellin BOCOVÉ a recueilli 76 voix pour, 2 abstentions et 1 voix contre. Ce vote massif témoigne d'un soutien sans faille de la famille du football national envers un homme de conviction, déterminé à dynamiser les compétitions locales et le rayonnement international des acteurs du football béninois.

Une impulsion nouvelle et rassembleuse

Dès l'annonce du verdict des urnes



à 12h54, un vent d'optimisme a soufflé sur l'assistance. Cette élection marque l'amorce d'une ère prometteuse structurée autour de projets modernes et inclusifs. La clarté des suffrages exprimés offre au nouveau bureau exécutif une légitimité renforcée et les cou-

dées franches pour conduire les réformes attendues par tous les passionnés.

Sous la conduite de cette nouvelle équipe dirigeante, la FBF s'apprête à consolider les acquis et à insuffler une dynamique de per-

formance à tous les échelons. La synergie d'actions promise par la présidence s'annonce déjà comme le pilier central d'un mandat tourné vers l'excellence, l'équité et le développement des talents à travers tout le territoire national.

MATHURIN DE CHACUS FAIT SES ADIEUX À LA PRÉSIDENTE DE LA FBF

Après huit années passées à la tête de la Fédération béninoise de football (FBF), Mathurin De Chacus a officiellement quitté ses fonctions de président de l'instance faîtière du football béninois. C'était ce mardi 25 août 2026, au Centre d'Excellence de Missérété, à l'occasion de l'Assemblée Générale

Électorale de la FBF.

Il passe le témoin à son successeur, Marcellin Bocové, élu avec une écrasante majorité (76 voix sur 79) pour la mandature 2026-2030. C'est avec le sentiment du devoir accompli et la satisfaction d'avoir garanti la cohésion et la paix au

sein de la maison du football béninois pendant deux mandats consécutifs que le dirigeant émérite s'est retiré sous les ovations des délégués.

Lors de ce passage de flambeau solennel, Mathurin De Chacus a tenu à adresser un message em-

preint de fermeté, de sagesse et de bienveillance à l'endroit du nouveau comité exécutif, appelant l'ensemble des membres à s'unir pleinement derrière Marcellin Bocové pour poursuivre la modernisation du football national.

ECONOMIE**FÉDÉRATION BÉNINOISE DE FOOTBALL**

Quentin Didavi intègre le nouveau comité exécutif

L'instance faîtière du football béninois ouvre un chapitre prometteur de son histoire. À l'issue des récents arbitrages électoraux, une nouvelle gouvernance prend les commandes de l'institution, portée par une vision d'excellence et l'arrivée de figures engagées au sein de son organe dirigeant.

Une nouvelle prend les rênes de la Fbf. Cette transition marque une étape stratégique pour l'avenir du ballon rond national, plaçant la modernisation des compétitions et la valorisation des talents au cœur des priorités de l'instance.

Dans cette nouvelle dynamique, Quentin Didavi élu membre du comité exécutif apporte une précieuse valeur ajoutée. Son intégration à ce cercle décisionnel vient renforcer la dynamique d'équipe par un profil expérimenté, résolument orienté vers le développement et le rayonnement du sport

roi.

La communauté sportive accueille cette recomposition avec enthousiasme, y voyant un signal fort pour insuffler une énergie nouvelle et porter haut les couleurs du football béninois

ÉNERGIE FC FAIT PEAU NEUVE

Stanislas Désiré Olatoundji et Pascal Anago prennent la tête du staff technique

Afin d'aborder la saison 2026-2027 sous de meilleurs auspices, l'équipe sportive Énergie FC fait peau neuve. À l'issue d'un processus de sélection ouvert, la direction d'Énergie Distribution Bénin a officialisé l'arrivée de son nouveau trio d'encadrement, avec à sa tête Stanislas Désiré Olatoundji Akele.

Un nouveau trio à la barre d'Énergie FC

C'est dans la journée du jeudi 20 août 2026 que la direction d'Énergie Distribution Bénin (Edb) a concrétisé le renouvellement de son encadrement technique. Au terme d'un processus de recrutement ouvert, le club s'est doté d'une ossature managériale et sportive repensée pour faire face aux exigences des prochaines échéances.

L'équipe sera désormais pilotée par Stanislas Désiré Olatoundji Akele, nommé au poste d'entraîneur principal. Pour mener à bien sa mission sur le banc, il sera secondé par Pascal Anago, qui occupe le poste d'entraîneur adjoint. La structuration sportive est quant à elle confiée à Wilfrid Djossa, nommé directeur sportif. Ce dernier aura la charge d'articuler et de superviser la mise en œuvre globale du projet sportif du club.

Ambitions renouvelées et cap sur la jeunesse

Cette restructuration traduit la volonté des dirigeants d'insuffler une nouvelle dynamique au sein d'Énergie Edb. L'objectif affiché par le directoire est double : renforcer les performances globales de l'équipe première tout en mainte-

nant un travail de formation rigoureux.

Dans cette optique, une attention particulière sera accordée à la détection ainsi qu'à la promotion des jeunes talents locaux. En misant

sur un encadrement renouvelé, Énergie Edb entend bâtir un projet sportif ambitieux et durable, taillé pour relever les défis de la saison 2026-2027 à venir.

NOTRE EQUIPE

LES VICE-PRÉSIDENTS



Marcellin BOCOVE
PRESIDENT



Sylvain T. LAWSON
1ER VICE
PRESIDENT



Pédro A. AYEMA
2E VICE
PRESIDENT



Augustin S.
AHOUANVOECLA
3E VICE
PRESIDENT



Chantal D. E.
AHYI
4E VICE
PRESIDENT



Bio Sarako TAMOU
5E VICE
PRESIDENT



Aboudou
Wahabou
ADAM CHABI
6E VICE
PRESIDENT



Wilfrid A.
DAGNONHOUEYTON
7E VICE
PRESIDENT



Laurent B.
GNASSOUNOU
8E VICE
PRESIDENT

LES MEMBRES DU COMITÉ



Imorou Guiwa
BOURAÏMA



Magloire
OKE



Gilles C. A.
GBAGUIDI



Ilyass SINA



Landry
de CHACUS



Quentin
Toussaint
DIDAVI



Francis Koto
GBIAN



Euloge
ADDA



Sourou
Germain
WANVOEGBE



Mohamadou
Hadi SIDI



Casimir
SOSSOU



Labiou
AMADOU
DJIBRIL

ENSEMBLE, VISIONS PLUS HAUT !

DÉJÀ DISPONIBLE

La collection "La Phé"

14 volumes - best-sellers anthologiques du FA

Véritable chef d'œuvre de Sylvain Valentin



**"Au-delà de l'ego,
une cartographie
de l'âme "**

La Sapience Divine vous
invite à une révélation
inédite où les nombres
deviennent le langage de
la lumière originelle. »

51,72€

LA SAPIENCE DIVINE DES NOMBRES SACRES

DISPONIBLES SUR:

<https://www.amazon.fr/dp/B0G6THDLQY>

CONTACT:

+229 01 66 73 61 09